

LA PRIÈRE AUJOURD'HUI

Dans une société moderne marquée par la perte du sens (cf. la réunion des Supérieur Majeurs), il n'y a plus une vérité, il y a des vérités. Il y a un pluralisme valorisé où des vérités s'expriment et s'affrontent librement.

On en arrive même à une subjectivisation de la vérité, puisqu'il n'y a plus de vérité unique et transcendante, régulatrice de toute la vie sociale. On assiste à une individualisation du rapport à la vérité ou une subjectivisation opposée à l'institutionnalisation. Ce qui compte c'est l'authenticité du sujet dans ce qu'il croit, ce qu'il exprime, ce qu'il fait.

En un tel contexte, le religieux n'est qu'un domaine parmi d'autres : au milieu des sphères politique, culturelle, éthique, sociale, scientifique etc., il y a la sphère propre du religieux. Chacune de ces sphères apportent un sens partiel et limité. Dans chaque sphère, l'individu relativise lui-même ce qu'il croit ou ce qu'il dit : aux yeux du plus grande nombre de nos contemporains, la sphère religieuse produit elle aussi un sens partiel dans sa spécialité qui ne peut prétendre avoir quelque priorité sur les autres.

Nous sommes donc en pleine situation de désarroi par rapport au sens du monde, de l'existence, de l'homme. Les pratiques religieuses et notamment la prière sont inévitablement marquées par un tel contexte.

1. La priorité de l'individu

Prier, c'est entrer en relation avec la divinité. On entend souvent ce genre de réflexion : « J'aime bien, au cours d'une promenade, entrer dans une belle église et simplement prier. » ou « Je n'aime pas prier au milieu de la foule. » Prier devient une affaire purement privée.

Dans un pays où quelques 60% des habitants ont reçu le baptême, il y a en moyenne entre 5 et 10% de fréquentation liturgique mais 90% de prière personnelle.

L'institution gêne la prière, parce que l'institution propose une vérité à laquelle on doit adhérer et par laquelle doit passer notre prière. Alors que la subjectivisation favorise la prière, le champ est libre pour la découverte de la vérité ; et il est bien évident que la recherche transcendante (cf. « la méditation transcendante ») intéresse au plus haut point ce domaine de la vérité.

Il va de soi aussi qu'une subjectivisation de la prière favorise une subjectivisation du rapport à la vérité et ne peut aider à une production collective de sens. En définitive, l'individualisation de la prière n'est-elle pas l'un des pièges les plus redoutables pour la construction de l'homme et du monde d'aujourd'hui. En tout cas en christianisme, nous ne pouvons évidemment pas accepter une pratique aussi exclusive.

Selon l'Évangile, lorsque nous prions, c'est toujours en tant que membres d'un corps, le Corps du Christ, et nous disons : "Notre Père". Lorsque nous prions, c'est toujours en dé-

pendance d'une Révélation, d'une Vérité qui advient dans notre monde et que nous recevons : "Que ton Nom soit sanctifié", "Que ton Règne vienne", "Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel". Lorsque nous prions, c'est toujours en relation avec une mise en œuvre concrète de la charité fraternelle comme fin de toute notre existence : "Pardonne-nous nos offenses...".

La prière selon la conception chrétienne s'oppose au mouvement d'individualisation généralisé dans la vie sociale de nos pays d'Europe. Il y a là, me semble-t-il, un point d'attention important : la vie chrétienne comprend une vie spirituelle et donc une prière personnelle, mais elle refuse une appropriation subjective laissée à la liberté de chacun individualisant la recherche de la vérité dans la sphère du religieux.

Il y a pour le chrétien parallèlement à la découverte et à la pratique de la prière une indispensable pratique (même si elle est progressive) de l'Éclésià.

2. La priorité du communautaire

Mais l'angle d'attaque du phénomène de la prière peut-être à l'inverse strictement communautaire et le danger n'est pas moindre. Devant le désarroi, l'absence de repères, la perte du sens, on aime se consoler à plusieurs en se réfugiant ensemble auprès de Dieu. On entreprend là une démarche marginale par rapport au monde social habituel. Ce monde, cette société sont disqualifiés à nos yeux.

Il y a donc un discours un peu apologétique de la catastrophe ou même simplement un réflexe de fuite devant le danger et de mise à l'abri comme dans les refuges en tant de guerres.

La prière et la vie de ces hommes est souvent basée sur une perception sensible qu'on estime absolument nécessaire pour manifester l'opposition à l'agressivité du monde. Ce type de pratiques peut parfaitement remplir des églises, mais... ?

En christianisme, on ne peut axer l'annonce de l'Évangile sur les seules marges de la société en attendant que le monde s'écroule. Le Dieu de Jésus n'attend pas nos manques, nos peurs, il les précède, il se livre gratuitement et nous livre au monde avec lui. S'il y a démarche communautaire selon l'Évangile c'est parce qu'il y a convocation de la part de Dieu pour la formation d'un peuple saint chargé d'annoncer au monde la bonne nouvelle du Christ. Et s'il y a convocation d'un peuple, c'est qu'il y a invitation pour chacun à rejoindre ce peuple par une démarche personnelle de conversion qui passe par le baptême.

Si bien que loin d'être une expérience où Dieu qui comble nos vides, la prière et la vie chrétienne sont une expérience de dépossession de l'appartenance à soi-même pour devenir personnellement membre du Christ mort et ressuscité. Nous sommes ici bien loin de la consolation douceuse d'un Dieu papa-poule.

L'enjeu est de faire découvrir à l'intérieur de l'expérience de la prière la complémentarité indispensable du personnel et du collectif ou plus précisément du communautaire. Expérience courageuse s'il en est : en fait, c'est celle du Christ que l'Esprit nous donne à vivre.

3- La priorité du pluralisme

Dans un noviciat, dans une hôtellerie, on trouve aujourd'hui des personnes de provenances et de sensibilités spirituelles extrêmement diverses ; il y a souvent un bricolage spirituel inquiétant et infructueux :

- Mystiques chrétiens extrême-orientales
- Lecture fondamentaliste de la Bible
- Piété populaire
- Ésotérisme
- Intégrisme

On trouve aussi, heureusement, des hommes et des femmes dont la prière est façonnée par l'esprit de l'Eglise.

Comment avec tout cela accéder au vrai mouvement de la prière chrétienne ? C'est essentiellement par la découverte de la personne du Christ. Le Christ comme priant, le Christ comme exégète de l'Écriture, le Christ comme maître et compagnon de route, le Christ comme rassembleur etc.

La tolérance est une vertu importante, mais il est capital de ne pas disperser ses énergies spirituelles dans une adhésion désordonnée à de multiples courants et de mettre sa confiance en un seul maître, le Christ qui est chemin, vérité et vie.

4- La prière liturgique

Même si le phénomène ecclésial est peu recherché comme lieu de prière. Il y a tout de même un certain nombre de nos contemporains qui y recourt comme à une expérience exotique : on se sentira donc à l'aise dans un rassemblement liturgique qui ne ressemble à rien de connu : on ira volontiers chez des byzantins, des orientaux, à Taizé ou encore dans un monastère traditionnel. Mais il faut bien faire entendre que la liturgie n'est pas un lieu de consommation, c'est un lieu de transformation où l'on accepte d'être à l'écoute d'une parole autre que la sienne propre et par l'appartenance à une communauté priante avec laquelle on va pouvoir communier dans l'unité au même Corps du Christ. Il s'agit donc moins de choisir ce qui risque nous satisfaire, mais plutôt de se laisser faire pour être entraîné dans une vie nouvelle.

Pour parvenir à une telle transformation, il est indispensable d'accepter la notion de mystère. Le mystère en liturgie, n'est pas ce que l'on ne comprend mais ce dans quoi, on n'a jamais fini d'entrer. Le mystère du Christ est actif dans la communauté chrétienne et permet une juste position dans la prière commune et personnelle, jusqu'à revêtir le Christ, devenir des Christs.

Ainsi peut s'opérer notre entrée dans le Corps du Christ pour que continue à se déployer l'histoire du salut quelques soient nos dons ou nos qualités personnels.

C'est comme cela surtout que nous apprenons à prier. La liturgie se fait pour nous école de prière et alimentation généreuse pour ruminer selon l'Esprit Saint.

Dans cette force du don reçu et de l'œuvre accompli, nos travaux humains se mettent à résonner autrement et à construire des paraboles du Royaume. Les cultures humaines en sont considérablement enrichies en bien des domaines et spécialement si elles s'appuient sur le dynamisme de la Parole, du langage partagé comme on partage le pain de la route.

Alors se déploie aussi une belle œuvre liturgique aux mille aspects qui renforce la capacité liturgique de révélation du mystère du Christ livré au monde.

5- La vie spirituelle et la prière

Il est indispensable de réintroduire nos contemporains à une démarche spirituelle de type mystique.

St Paul, St Jean et l'Écriture sont là pour nous y aider. Les grands mystiques de l'Occident et de l'Orient chrétien sont à faire découvrir et redécouvrir avec un bon discernement basé sur l'expérience.

Il est bon d'accorder une grande importance à l'accompagnement spirituel dans la progression du chemin de la prière, et dans une vérification constante de la prière par la vie de charité.

La finalité de la vie chrétienne, c'est l'union à Dieu dans une prière pure et la visée pour atteindre cette fin, c'est la charité (le double commandement).

Il s'agit donc pour nous de faire découvrir le visage du Christ pour entrer par la prière et la charité dans la communion de la vie trinitaire en allant à Dieu, par le Christ dans l'Esprit au cœur de la vie même de la communauté fraternelle.

Telles sont, me semble-t-il, les caractéristiques de la prière aujourd'hui. Elle est à la fois le lieu où se révèle la perte du sens et le désarroi de l'homme et elle est aussi le moyen privilégié pour la découverte du sens suprême au-delà de toute connaissance humaine dans la foi en Christ qui se fait notre compagnon de route en nous parlant du Père et en nous livrant son esprit.

Frère Jean-Pierre Longeat
Abbé de Ligugé